



ELSEVIER

REVUE GÉNÉRALE



<http://france.elsevier.com/direct/ANNPLA/>

## Apport de la France à la microchirurgie

# Contribution of French surgeons to reconstructive microsurgery

C. Grinfeder \*, V. Pinsolle, P. Pelissier, D. Martin, J. Baudet

*Service de chirurgie plastique, hôpital Pellegrin-Tondu, place Amélie-Raba-Léon, 33076 Bordeaux cedex, France*

Reçu le 16 octobre 2004 ; accepté le 5 novembre 2004

### MOTS CLÉS

France ;  
Chirurgie plastique ;  
Microchirurgie ;  
Lambeaux libres ;  
Société française de  
chirurgie plastique  
reconstructrice et  
esthétique ;  
Groupe pour  
l'avancement de la  
microchirurgie

### KEYWORDS

French;  
Plastic surgery;  
Microsurgery;  
Free flaps;  
French Society of Plastic  
Reconstructive and  
Aesthetic Surgery;  
Group for Advancement  
of Microsurgery;  
World Society for  
Reconstructive  
Microsurgery

**Résumé** Les auteurs rapportent l'apport des chirurgiens français, tout particulièrement des chirurgiens plasticiens, à la microchirurgie reconstructrice depuis 1972. Ils envisagent cet apport dans différents domaines : l'expérimentation animale, les études anatomiques, les réimplantations, les transferts tissulaires libres, les transferts libres osseux et composites, les concepts stratégiques originaux de transferts, les transferts libres de segment digestif, les transferts libres d'orteil, la reconstruction microchirurgicale de la main malformée, les transferts libres lymphatiques, la microchirurgie nerveuse, les préfabrications de lambeaux, les allotransplantations, le futur. Trois sociétés savantes sont ainsi mises à l'honneur : la SOFCPRE (Société française de chirurgie plastique reconstructrice et esthétique), le GAM (Groupe pour l'avancement de la microchirurgie) et la WSRM (World Society for Reconstructive Microsurgery).

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

**Abstract** The authors report the contribution of French surgeons and particularly the plastic surgeons to the reconstructive microsurgery since 1972. Different domains are reviewed: animal experimentation, anatomical studies, reimplantations, free tissular transfer, free bone transfer, strategic original concept of transfer, free toes transfer, microsurgical reconstruction of malformative hand, free lymphatic transfer, nervous microsurgery, flap prefabrication, allotransplantations and the future of microsurgery. Three societies have the place of honour: the French Society of Plastic Reconstructive and Aesthetic Surgery, the Group for Advancement of Microsurgery and the World Society for Reconstructive Microsurgery.

© 2005 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

La France, avec d'autres pays européens, a contribué de façon notoire au développement et à

l'extension de la microchirurgie dans ses différents domaines : la recherche anatomique (fondée souvent sur les travaux de Salmon [1]) ; l'expérimentation animale ; les dissections au laboratoire avec la découverte de nombreux sites donneurs de lambeaux ; et enfin les applications cliniques.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [christophe.grinfeder@laposte.net](mailto:christophe.grinfeder@laposte.net) (C. Grinfeder).

La France a donc un passé prestigieux unanimement reconnu, lieu de réalisations de nombreuses grandes premières microchirurgicales mondiales et origine du GAM (Groupe pour l'avancement de la microchirurgie) dès 1974.

## Expérimentation

En 1974, de nombreux jeunes chirurgiens se sont investis dans une expérimentation animale ayant abouti le plus souvent à des applications cliniques. C'est ainsi que Mitz [2] a réalisé chez le chien les premiers autotransferts vasculaires de l'épiploon au cou (publié dans les « Annales de Chirurgie Plastique »).

En 1976, Germain [3] s'intéressait à la microchirurgie pour des anastomoses biliaires et un an plus tard, il publiait l'œsophagoplastie totale par anse jéjunale du cou avec microanastomoses vasculaires [4], puis en 1979 il réalisait la microtransplantation de pancréas [5].

Schoofs [6] réussissait en 1984 des microtransferts de fémur de rat et en 1987, il menait à bien l'homotransplantation du péroné par microchirurgie chez le chien Beagle [7]. Une dernière homotransplantation osseuse vasculaire était exposée cette même année dans le livre « Microchirurgie expérimentale et clinique » sous la directive de De Coninck et Calteux [8].

En 1990, Romana [9] publiait l'étude expérimentale de transferts vascularisés de périoste associés à des greffes spongieuses.

Alors que l'époque des transferts libres préfabriqués était déjà ouverte, Germain [10] présentait au XVII<sup>e</sup> congrès du GAM à Paris, en 1991, une étude extensive de 126 cas chez le rat de transferts libres préfabriqués et de transferts libres néovascularisés.

Gilbert [11] s'est illustré ultérieurement par la chirurgie des lésions obstétricales du plexus brachial et, dès 1992, il publiait la base anatomique de reconstructions du plexus brachial chez le rat.

Enfin, en 1994, Baudet [12] présentait une alternative aux microanastomoses par fils et aiguilles, à savoir les microanastomoses par microagrafes.

## Études anatomiques

Il serait trop long d'évoquer toutes les études anatomiques qui ont abouti à la description de très nombreux sites donneurs de lambeaux. La France dans ce domaine a certainement apporté la contribution mondiale la plus importante et reconnue par toutes les sociétés scientifiques savantes.

Il faut signaler que dès 1973, Ricbourg [13] présentait une étude approfondie portant sur 50 observations de l'anatomie et de la topographie de l'artère temporale superficielle. Cette étude a été à l'origine de la description de sites donneurs de lambeaux de cuir chevelu et d'un pédicule nourricier, site receveur de nombreux transferts libres, sans compter les possibilités de dissections du lambeau temporopariétal.

## Réimplantations

Fasciné par les possibilités des premières réimplantations digitales réalisées en Chine ou au Japon et stimulé dès 1969 par la possibilité de reconstruction digitale par transfert de gros orteil tel que réalisé par Cobbett [14] en Angleterre, Baudet [15] rapportait en 1972 le premier cas européen de réimplantation d'un pouce complètement amputé et, en 1975, il réalisait la réimplantation d'une amputation complète de la main [16].

En 1991, le même auteur insistait sur l'utilisation des sangsues dans les réimplantations digitales distales pour traiter les congestions veineuses en cas d'impossibilité d'anastomoses veineuses ou en cas de thromboses secondaires après échec de reprises chirurgicales [17]. La même année, Merle [18] au XVII<sup>e</sup> congrès du GAM présentait, avec un recul de cinq ans, la croissance des réimplantations de la main et du membre supérieur. Cette étude, reprise par d'autres auteurs, devait montrer qu'en cas d'atteinte des cartilages de croissance il y avait le plus souvent un certain retard de croissance par rapport au segment controlatéral sain, mais exceptionnellement on pouvait rencontrer une hypercroissance. Ceci sera confirmé ultérieurement par d'autres études françaises.

Peres [19] rapportait un cas de succès de réimplantation d'un pouce congelé grâce à l'administration de fibrinolytique intra-artériel et une étude anatomopathologique devait établir un parallélisme entre les lésions tissulaires induites par la congélation et celles rencontrées dans les non-revascularisations par ischémie chaude prolongée.

En 1999, Genin-Etcheberry [20] décrivait la croissance osseuse après réimplantation du membre supérieur chez l'enfant.

En 2000, Pelissier [21] présentait au congrès de l'Efsam à Coimbra (Portugal), un cas de réimplantation du membre supérieur parfaitement réussi mais ayant nécessité, du fait d'une résection initiale de 10 cm, un allongement secondaire par procédé de distraction avec un excellent résultat.

Bien entendu, le développement de la microchirurgie vasculaire au laboratoire et les premières

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/9223426>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/9223426>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)